

AÏN-SÉFRA

Les sms de l’escroquerie, une Hummer contre un coup de fil !

Un individu résidant à Aïn-Séfra, répondant aux initiales de H. B., s’est présenté à notre rédaction pour nous faire part d’une dizaine de sms reçus de deux indicatifs différents, avec une suite de cinq à six numéros identiques mais avec les deux derniers numéros téléphoniques qui diffèrent, l’invitant avec insistance d’appeler au numéro de téléphone mentionné pour récupérer «son» véhicule de marque Hummer.

Les deux premiers sms, écrits en arabe, portent la mention suivante : «Pour la dernière fois, appelle le numéro de téléphone suivant... pour recevoir ta voiture de Djezzy, communication gratuite», puis un second sms d’un autre numéro

porte la même inscription ; un troisième sms d’un autre numéro : «Prière, appeler la Banque d’Algérie pour recevoir ta voiture», un quatrième et un cinquième sms en français : «Djezzy, appelez-nous urgent SVP n° de téléphone suivant».

Mais quand H. B. a essayé d’appeler, la bande cassette l’interroge durant 10 à 15 mn, moyennant à chaque communication — généralement coupée au cours de l’interrogatoire — 400 à 500,00 DA. Les interrogations portent sur les noms et prénoms, date de naissance, adresse, pays, mieux encore : lesquelles des trois Hummer voulez-vous (puissance), quelle couleur, les options, les sièges cuirs ou..., etc., mais le hic, c’est de vouloir savoir la domiciliation de la banque et le numéro de comp-

te bancaire de l’intéressé. Enfin, l’intéressé se demande si c’est bien la téléphonie Djezzy-Algérie qui serait complice, y a-t-il Djezzy-Lituanie ou Djezzy-Tunisie ? Toutefois, il est prêt de divulguer les numéros de téléphone d’où il a reçu l’offre «inimaginable», il dira que ce n’est pas la première fois qu’il reçoit de telles offres par sms, il considère donc, qu’il s’agit bel et bien d’une escroquerie à laquelle les pouvoirs publics doivent y mettre un terme.

B. Henine

CONTREBANDE DE CARBURANT À EL TARF

Les services de sécurité resserrent l’étau

«Les services de sécurité semblent mettre les bouchées doubles pour venir à bout des contrebandiers de carburant qui sévissent tout le long de la bande frontalière avec la Tunisie», ont indiqué des sources crédibles.

Ces sources ajoutent que certains barons de la contrebande, ayant pignon sur rue, en fait les superstars de ce trafic, ont été mis hors d’état de nuire ces deux derniers jours et ce, grâce à des descentes nocturnes dans leur fief au niveau du territoire de la commune de Bougous, opérées par les éléments de la Gendarmerie nationale. Le va-et-vient incessant et constant des véhicules utilitaires de marque Toyota Hilux

entre les stations-services du chef-lieu de wilaya et la commune de Bougous a quasiment disparu ces derniers jours et les automobilistes qui reprennent leur souffle, du moins provisoirement, peuvent faire le plein sans passer beaucoup de temps comme auparavant. Cependant, nos sources affirment mordicus que «les contrebandiers sont connus de tous et agissent à visage découvert. Il existe des com-

plicités à tous les niveaux». «Tout le monde trouve son compte en monnaie sonnante et trébuchante. Pire, certains éléments de la GGF auraient été vus au volant des Hilux, portant main forte aux contrebandiers, ce qui est le paroxysme de la trahison. Pourvu qu’ils ne versent pas dans la contrebande des armes de guerre», ont indiqué nos interlocuteurs avec sarcasme et dépit. Par ailleurs, la contrebande de carburant qui a fini par devenir un fléau des plus alarmants et dévastateurs qui mine l’économie nationale et nuit grandement au marché

national par l’apparition récurrente de multiples pénuries sur ce produit, a tissé dans la wilaya d’El Tarf une véritable toile d’araignée avec, en filigrane, des intérêts colossaux. Quoi qu’il en soit, une lutte sans merci et sans répit contre ce fléau est de mise en ces temps d’austérité où des millions de litres de carburant sont acheminés, chaque année, vers le pays voisin, la Tunisie, grevant lourdement les finances de l’Etat dès lors que ce dernier importe une bonne partie de ces produits, le comble, en devises.

Daoud Allam

NAÂMA

Éleveurs, attention aux faussaires !

La Gendarmerie nationale de la wilaya de Naâma a, dans un communiqué rendu public, fait état d’une éventuelle circulation de faux billets de banque au niveau des marchés aux bestiaux de la région, notamment les plus grands marchés nationaux de Aïn-Séfra et Mécheria.

De ce fait, elle appelle les éleveurs et les maquignons à plus de vigilance pour faire face aux faussaires de billets de banque qui profitent pour écouler par n’importe quel moyen leurs fausses liquidités.

Comme elle indique que les marchés sont sous haute surveillance afin d’accompagner les éleveurs et les maquignons à marchander le mouton du sacrifice dans de bonnes conditions.

Dans le même sillage, le premier responsable de la wilaya a, de son côté, instruit les services qui ont un lien direct avec le sacrifice, principalement ceux de la prévention et les vétérinaires, d’entamer d’ores et déjà des campagnes de sensibilisation et de prévention auprès de la population et à travers les marchés aux bestiaux, les abattoirs et autres... pour lutter contre les maladies du foie et

des poumons (le kyste hydatique), pouvant mettre en péril la santé du citoyen.

B. H.

RELIZANE

L’escroc de Yellel ne sévira plus

Selon le chargé de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Relizane, l’escroc, qui a soutiré à une femme une somme d’argent conséquente pour un logement LSP, ne sévira plus. En effet, une femme était sur le chemin du bureau du promoteur pour le versement d’une somme d’argent concernant son logement dans le cadre du programme du Logement social participatif (LSP), s’étant trompée, elle s’est adressée à une personne qui lui a promis de l’aider. La naïve lui a donné l’enveloppe qui était sur elle estimée à 163 millions de centimes. Par la suite, l’escroc disparaît dans la nature. La victime paniquée et ne le voyant pas revenir, se dirigea vers la Sûreté de daïra de Yellel en déposant une plainte contre X. Les enquêteurs chargés de cette affaire ont pu identifier l’escroc sur la base des éléments psychologiques et il fut appréhendé. Présenté devant la juridiction compétente, il fut incarcéré pour escroquerie, selon la même source indique-t-on.

A. Rahmane

TLEMCCEN

Fuites d’eau, ça coule toujours

Il y a une dizaine de jours, nous avons soulevé le grave problème des fuites d’eau, à travers l’ensemble du Grand Tlemcen. Apparemment, on a du mal à identifier les responsabilités, le président d’APC de Mansourah est lui, catégorique, «il n’incombe pas aux services de la municipalité d’entamer des travaux de réparation sur un réseau de l’ADE, sur quelle base et sur quel chapitre des dépenses peut-on justifier le règlement de cette opération auprès du contrôle financier ?», explique-t-il. En attendant, l’eau potable continue toujours à arroser le bitume, à certains endroits le réseau routier commence à se détériorer et dire que des milliards ont été injectés pour le renouvellement de la majorité des axes routiers. N’allez surtout pas chercher qui est responsable de ce laisser-aller, à chacun sa parade.

M. Zenasni

Du kif saisi sur l’autoroute

Dans la nuit du vendredi, les éléments de la douane, appartenant à la brigade d’Akid-Lotfi, ont pris en chasse un véhicule suspect sur l’axe autoroutier de Hammam Boughrara, il s’agit d’un véhicule de marque Express dont le conducteur a pris la fuite, profitant de l’obscurité. Quinze quintaux de kif ont été retrouvés à l’intérieur du véhicule abandonné. La valeur de la marchandise prohibée est estimée à 90 000 000 dinars. L’accalmie a donc pris fin, les trabendistes ont repris leur boulot : les hallaba exportent notre carburant et les dealers marocains nous bombardent de kif.

M. Z.

CHLEF

Un chalet en proie aux flammes

Ce drame a eu pour théâtre, hier, le quartier El Hamadia situé à la sortie ouest de la ville de Chlef. Le préfabriqué a été complètement calciné par l’incendie. La demeure ainsi que tous les objets qui s’y trouvaient ont brûlé malgré la célérité des sapeurs-pompiers aidés des voisins qui ont tout de même évité que le feu se propage aux logements mitoyens. Ces chalets qui datent des années 1981 ont largement dépassé leur durée de vie. Leur vétusté entraîne beaucoup de problèmes dont celui des courts-circuits et le danger dû à l’amiante. Malgré une aide conséquente (1 280 000 DA) de l’Etat et des

prêts sans intérêts à hauteur de 2 000 000 DA, les personnes âgées peinent à reconstruire leur domicile. Les pouvoirs publics devraient créer une structure pour faire les démarches à la place de cette frange de la population et les aider à construire leur habitation selon les moyens dont ils disposent.

Medjdoub Ali